À propos d'un manuel sur les centres d'intérêt

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **67 (1938)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

nos ancêtres avaient moins de besoins ; leurs aspirations étaient plus bornées, leurs ambitions moins vastes ; ils vivaient peut-être plus contents de leur sort. Mais nous ne pouvons plus revenir en arrière, il faut vivre avec son temps. Notre époque est celle du travail rapide, puissant et fécond ! E. C.

Livres consultés :

1° *Paul Seippel :* La Suisse au XIXme siècle, tome III.
2° *William Martin :* Histoire de la Suisse.
3° *Albert Malet :* Le XIXme siècle.
4° *Pierre Grellet :* La Suisse des diligences.

N.-B. — Nous recommandons particulièrement la lecture de ce dernier ouvrage fort intéressant.

A propos d'un manuel sur les centres d'intérêt

Il s'agit d'un ouvrage dû à deux instituteurs belges, MM. G. Leroy et E. Lesuisse, intitulé : *Les Centres d'intérêt au degré moyen primaire.* (Editions Desoer, Liége, 390 p.)

Le livre se présente comme une « application intégrale du plan d'études » officiel belge. C'est un manuel destiné « aux élèves des 3me et 4me années scolaires » ; il renferme toutes les leçons de toutes les branches profanes du programme du cours moyen, sauf l'arithmétique, et joue donc le rôle de « livre unique » ; il comporte le « développement spiriforme (?) de 28 centres d'intérêts », tous fondés sur l'observation ou l'expérimentation directes, donc sur l'étude systématique du milieu.

Exercices d'observation et d'expérimentation, questionnaires précis, vocabulaire, résultats de sciences, d'hygiène, d'agriculture et d'économie domestique, applications à des lectures, à des rédactions, à de la grammaire et à de la phraséologie, dessin, chant, renseignements sur les « associations » dans l'espace (géographie) et le temps (histoire), réflexions sur des problèmes de vie courante, c'est d'un fini admirable et d'une richesse luxuriante, presque trop savante, fond et forme, pour un cours moyen ; quant à l'abondance, les auteurs nous avertissent qu'on peut laisser de côté ce qui ne convient pas, qu'un choix judicieux doit être pratiqué ; ce choix est judicieux quand il est mesuré aux possibilités d'observation dans le milieu local ; « les assises de l'enseignement primaire sont l'observation, la comparaison et l'expérimentation », assertion qui mériterait discussion, pour continuer la série des mots en rimes sourdes. La technique de cet ouvrage dénote l'art parfait de maîtres ouvriers.

Seulement, la technique est au service de l'œuvre, et l'œuvre, au service de la vie. Le technique de la leçon est au service de la leçon, et la leçon est destinée à enseigner des idées ; ce sont les idées qui éduquent, et non la technique. Or, j'ose confesser que mes vues sur la raison justificative de l'étude du milieu ne s'accordent guère avec celles que proposent les programmes belges, celui des écoles officielles surtout. Les leçons de MM. Leroy et Lesuisse sont d'excellentes leçons sur les choses ; je souhaite des leçons de vie sur les choses, sur la vie dont ces

choses sont le support matériel, la condition ou l'instrument ; et non seulement des leçons sur la vie animale ,cherchant à s'alimenter, à s'abriter, à se protéger contre les dangers (Decroly), mais sur la vie proprement culturelle, sur la vie humaine et chrétienne. Je ne conçois pas non plus l'étude du milieu seulement comme « assise », comme donné intuitif, point de départ de l'enseignement, mais comme point d'arrivée, comme étant le lieu, avec ses circonstances concrètes, où le jeune va bientôt réaliser sa vie totale, auquel il faut donc le préparer, l'adapter. Je considère le milieu moins comme au service de l'école que l'école comme au service du milieu, de la vie dans le milieu, et principalement le milieu social ; car c'est en ce milieu naturel, en ce milieu social, que les futurs travailleurs manuels que sont nos enfants de l'école primaire auront à poursuivre leur existence, à remplir leurs tâches d'hommes et de chrétiens, à parvenir à leur destinée. Cette destinée, ces tâches, comportent l'utilisation par le travail des ressources de nature et de culture du milieu local, le service d'autrui, donc la réalisation d'une certaine doctrine que j'ai acceptée comme directrice, inspiratrice de l'activité vitale, sur la signification de mon existence, de ma position et de ma fonction parmi d'autres hommes, de mes gestes, démarches, entreprises, de ma responsabilité. Non seulement le développement des centres d'intérêt est subordonné à la solution que l'on donne à ces problèmes, mais le choix lui-même des centres en est influencé. Ces questions fondamentales ne sont non seulement pas touchées, mais systématipuement écartées dans ce manuel, comme il appert dans les pages caractéristiques sur la Toussaint, sur Noël, le Jour de l'An, quelques fêtes populaires de saints ; ou plutôt une solution est acceptée, qui ne saurait être la nôtre.

La technique de ce livre nous enchante ; nous sommes déçus par l'esprit. Les auteurs répondront — et nous ne saurions que nous incliner avec politesse — qu'ils s'en sont tenus strictement au programme officiel de leur pays et des écoles où ils enseignent ; que, par ailleurs, notre croyance sur le sens à donner à la vie leur importe moins que notre jugement sur la valeur proprement didactique de leur manuel. C'est au pédagogue qu'ils s'adressent et non pas au chrétien. A quoi je répondrais que, dans ma conscience et ma pensée, le mot : chrétien est pris comme substantif, et le mot : pédagogue, comme adjectif. Mais nous serions sortis, les uns et les autres, du champ clos du débat. E. D.

Une leçon de Bible [1]

Fin du royaume de Juda

Leçon destinée au degré moyen et au degré supérieur ; manuel, page 98.

1° Rappel du connu basé sur les connaissances précédentes du Royaume de Juda.

2° Nous étudions aujourd'hui la fin du Royaume de Juda.

3° *a)* Le roi de Babylone s'empare de Jérusalem :

(Je situe les lieux sur la carte de Palestine et environs.)

Le roi Josias de Juda meurt dans un combat.

[1] Le manuel en usage dans nos écoles fribourgeoises pour l'enseignement de la Bible laisse bien loin derrière lui ce qui s'édite aujourd'hui. La présente leçon est tirée du manuel de l'abbé Crampon, chanoine d'Amiens, édité chez Desclée et Cie, à Paris.